

COMPTE RENDU DE SORTIE

29-30 Janvier 2012

POUEY LOUBY, CAP DE CLOSOS

Participants :Renée, Françoise, Estelle, Gwen, Marion, Antoine, Robert, Eric, Jojo, Botko, Simon, Jean-Marie, Jérôme, Christophe, Domi.

En cet hiver si sec, l'arrivée sur Luchon peut bien sûr, laisser présumer d'une randonnée plus pédestre que sur des planches.

Au bien nommé rendez vous des sportifs, sur les allées d'Etigny, café et chocolaines à volonté, l'humeur est à la taquinerie quant à la clairvoyance de votre serviteur avec son WE d'initiation au ski de rando en ces contrées ma fois fort déplumée... Même si la Record déploie son ruban blanc au beau milieu de la forêt de Superbagnères par la grâce de ces foutus canons à neige assécheurs de nappe phréatique, le Bacanère est plus vert que blanc et les rochers semblent proéminents et majoritaires du côté de la chaîne frontière.

Mais voilà, ces contrées sont miennes et je connais un vallon sauvage ...

Sur la route d'Oueil, les sourires me semblent moins goguenards devant les 2 cm de poudreuse qui s'étalent sur l'asphalte verglacé.

A la station, les mines sont franchement interloquées par les 15 cm venus d'on ne sait où, qui certes, ne reposent sur rien mais nous permettent de chausser les skis d'entrée.



A 1600m, une fois le torrent franchi, la sous-couche est bien là, gelée sous désormais 20cm de fraîche, ne facilitant guère la progression et les conversions en pente raide et boisée.

En rejoignant enfin le vallon nord du Pouey Louby, puisque c'est de celui la qu'il s'agit, les obstacles s'espacent, la pente et la trace se font plus faciles, la perspective de la descente plus alléchante.

Bascule au sommet (2091), Portet de Luchon d'un côté, Bourg d'Oueil de l'autre, les versants ont revêtu leur parure hivernale, mais sans excès pour l'instant...

Bascule dans la pente, les virages s'enchainent, la neige vole, les skieurs virevoltent, même les moins aguerris s'affolent, même si c'est court et que ça ne dure pas, mais que c'est bon ces 500m, tellement surprenants pour nos spatules ankylosées.

Je ne vous cache pas une suite moins ragoutante, où seuls les barbares poursuivent à ski jusqu'au parking au détriment des semelles parfois, des fessiers aussi.

De retour à Luchon et pour changer de la logique austère de mes austères collègues d'encadrement, nous déposons nos charmantes compagnes du week-end aux thermes, nous chargeant, de notre côté, des courses et de la confection du repas du soir.

A leur retour, toutes pimpantes et délassées, qu'elle n'est pas leur surprise devant tant de victuailles préparées avec raffinement, je ne vous dis pas le menu, il vous faudra venir la prochaine fois.

Un bon quart d'heure de retard le lendemain matin sur le parking de Beret où nous attendent les sortants d'un seul jour. Il faut dire que le détour par le récup-verre a été plus long que prévu...

Les éclaircies se disputent avec le brouillard mais ce dernier semble peu à peu l'emporter.

Certains en profitent pour noter qu'avec Fred la semaine dernière au créneau d'Endron c'était le grand bleu !!!

Fred, celui des 3 graines en 12 minutes ?

Comment leur expliquer que le grand bleu n'est pas forcément dans le ciel mais aussi dans la tête et les cœurs, qu'il leur faut se déconnecter du matérialisme en vogue, favoriser l'émotion et le ressenti ...



Jean-Marie de son côté s'en tape. Pour sa première sortie depuis 20 ans, visibilité ou pas, il en chie et pas qu'un peu. Le souffle court, le verbe amer, le sac lourd.

Ca m'apprendra à ne pas regarder les sacs de plus près. Trois kilos d'oranges pour la journée c'est un peu trop même si c'est sympa à partager au sommet du Cap de Closos (2418) qui dans la purée de pois sera notre seule éminence du jour. Parfois dans une trouée Barlonguère et Mont Rouch nous narguent quelques instants.

La descente en aveugle est quand même facilitée par la qualité de la neige. Rien ne se passe, pas de trou de caillou ou de corniche, quelques gamelles cependant dues à ce relief imprévisible. Vers 2100, nous sommes comme expulsés sous le plafond opaque, une incroyable sensation de renaissance inimaginable sous le soleil du créneau...

A bientôt

Domi